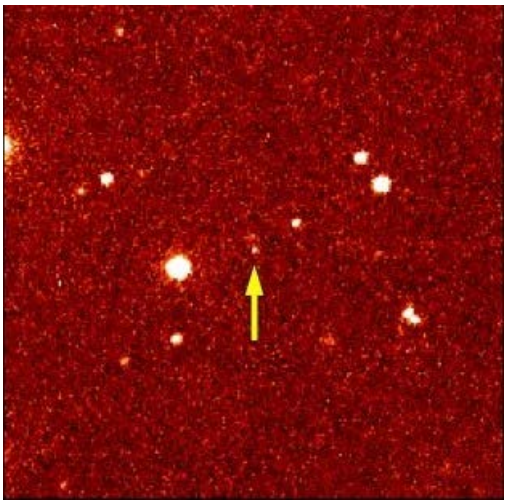
SEDNA

Mythologie et comparaisons



(90377) Sedna (2003 VB_{12}) est un objet transneptunien du Système solaire, d'un diamètre d'environ 1000 kilomètres, ce qui en fait un candidat potentiel au statut de planète naine.
Il se situe à la limite extrême de la ceinture de Kuiper. Du fait de son caractère insaisissable, 2003 VB_{12} fut surnommée le « Hollandais volant » (« Flying Dutchman » ou « Dutch ») du nom du plus célèbre des bateaux fantômes.

Puis Michael E. Brown qui l'avait détecté en 2003, déclara : « L'objet que nous venons de découvrir est l'endroit le plus froid et le plus distant connu du Système solaire, donc nous pensons qu'il est approprié de le nommer en l'honneur de Sedna, la déesse inuite de la mer, qui [selon la mythologie] vivrait dans les profondeurs glaciales de l'océan Arctique. » Il suggéra également au centre des planètes mineures de l'Union astronomique internationale que tous les objets découverts dans la région orbitale de Sedna soient nommés d'après la mythologie inuite.

Pour s'imprégner du symbolisme de cet objet afin de percevoir son rôle en astrologie, nous allons étudier le mythe de Sedna. Mais auparavant, qui sont les Inuits ?

Les Inuits

Les Inuits (et quelques communautés Yupiks) sont un groupe de peuples autochtones partageant des similarités culturelles et une origine ethnique commune vivant dans les régions arctiques de l'Amérique du Nord. Il y a environ 150 000 Inuits vivant au Groenland (Danemark), au Canada, en Alaska (États-Unis). Historiquement, les Inuits étaient un peuple de chasseurs nomades.
La langue inuite est essentiellement orale. De génération en génération, les mythes, récits, chants et formules chamaniques étaient transmis oralement. La langue devint

écrite aux 18e et 19e siècles avec l'arrivée des missionnaires au Canada afin de faciliter son adhésion au christianisme.

La mythologie inuite connaît plusieurs similitudes avec d'autres régions polaires. Certaines de leurs pratiques religieuses traditionnelles pourraient être très brièvement récapitulées comme une forme de chamanisme basée sur des principes animistes.

Carte de L'Arctique dont les limites sont définies par l'isotherme à 10° du mois de juillet (ligne rouge)

Sedna et sa légende

La légende de Sedna est encore aujourd'hui très connue des Inuits, et il en existe autant de versions que de villages. En voici la trame générale :

Sedna vivait solitaire avec son père, veuf. À l'âge de se marier, elle refusait tous les prétendants. Le père excédé lui annonça un jour qu'il l'obligerait donc à épouser le prochain qui se présenterait. Ainsi la jeune fille dût se marier et partir avec un chasseur qui la conduisit sur son île. Dans certaines histoires, elle fut séduite par ruse et convola avec un chaman ou selon les versions, avec un fulmar (pétrel, oiseau de mer), un homme-oiseau ou avec un chien, qui l'emmène toujours sur une île lointaine.

Il faut préciser également que dans certains récits Anguta, le père de Sedna, n'apparaît pas comme un simple mortel, mais est créateur du ciel, de la terre et de la mer. Il n'a qu'un œil et il lui manque quelques doigts…

Kayak inuit

Après quelque temps, le père entendit des plaintes au-delà de la mer… C'était sa fille qui était maltraitée. Il embarqua alors sur son kayak pour aller la chercher. Il la retrouva et ils reprirent la mer. Les voyant s'enfuir, le mari doté de pouvoirs surnaturels ordonna à la mer de se déchaîner.

L'énorme tempête mit à mal la frêle embarcation. Le père, pour se sauver la vie, sacrifia sans scrupule sa fille en la jetant à la mer. Mais Sedna se débattait, s'agrippait suppliante au bord, risquant de faire chavirer la coque. De sa pagaïe, le père coupa sans pitié les doigts, puis les mains de la jeune fille. En tombant, ceux-ci se transformèrent en poissons, phoques, baleines et autres animaux marins. Dans certaines histoires, il lui creva même un œil. Sedna coula de la sorte au fond de l'eau, vers le monde des profondeurs, où elle devint maîtresse et gardienne de toute la faune marine, déesse de la mer où elle demeurera à jamais, telle une sirène.

Le père réussit à regagner son village. Mais alors qu'il se reposait, les flots montèrent et l'emportèrent. Il reste désormais captif dans la résidence de Sedna la borgne, dont elle fait surveiller la porte par son chien de garde.

Sedna fait preuve de générosité envers les humains et libère les animaux qui leur sont nécessaires, à condition de respecter toutes règles. Lorsque la chasse est mauvaise ou que la mer est démontée, la croyance est que Sedna est en colère. Elle est fâchée et retient toute la faune marine dans sa chevelure, car des chasseurs ont certainement blessé l'âme d'un animal. Et lorsque les humains abusent, violent trop les lois de la nature, sa chevelure est envahie et ses cheveux s'emmêlent. Comme elle n'a plus de mains, elle ne peut pas les peigner. Cela lui est insupportable ! Alors les

chamans vont la trouver, ou arrivent par leur magie, pour la coiffer, délivrant ainsi tous les animaux marins qui s'y étaient installés. Et le calme et la tranquillité reviennent pour tous.

Interprétation

Au début de cette histoire, on retient bien sûr la docilité de la jeune fille, sa "soumission" auprès de son père surtout. On déplore ce "mariage forcé". Puis, on est horrifié par la cruauté de son père qui la "mutile" par égoïsme, pour sauver sa propre vie. Alors qu'il était venu la chercher pour la sortir des griffes de son mari… On se trouve de plus dans l'absurdité totale !

Ensuite en tant que déesse, on admire sa grande générosité, dénuée qu'elle est de vengeance. Son "chien de garde" nous rassure aussi, le mal (mâle ?) ne pourra plus s'échapper. À remarquer, le parallèle avec le chien que Zeus offre à Europe pour veiller sur elle après qu'il l'eut séduite et conduite en Crète…, ou avec celui qui accompagnait Orion, "chasseur" comme le mari de Sedna, correspondant à la réputation qu'a cet animal de défendre leur maître contre les bêtes sauvages. C'est-à-dire contre toute animalité, contre tout comportement bestial…

On note bien donc tout le contraste entre les bas instincts masculins et la douceur féminine. On comprend la colère de Sedna envers les hommes qui "abusent", "violent" les lois de la nature. Seuls des chamans, c'est-à-dire des Sages, peuvent alors dénouer les nœuds faits par les humains, et réparer le mal. Eux seuls peuvent faire réaliser que tout doit être respect, mot clé de toute équité et de paix.

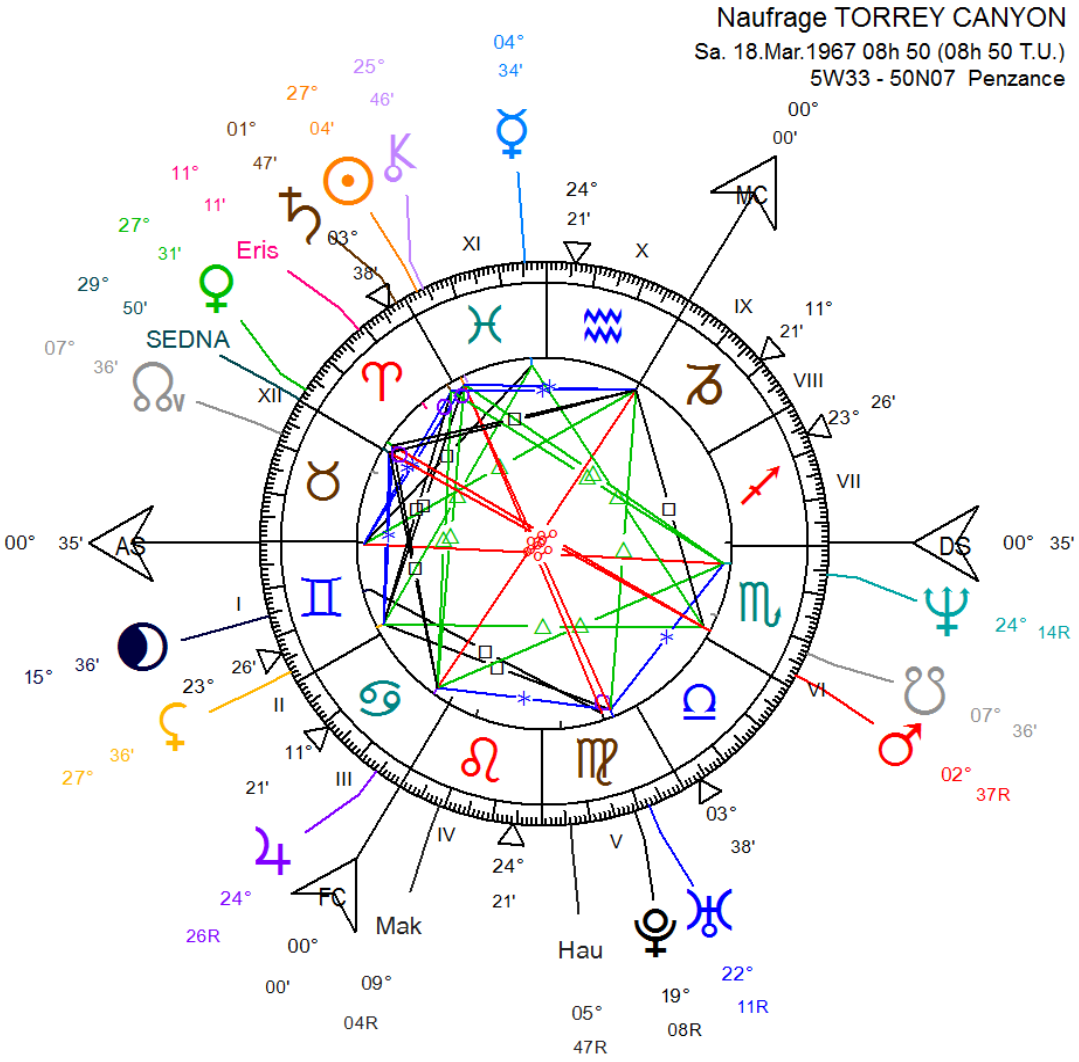
Les mots "soumission", "mariage forcé", "mutilation", "chien de garde", "abuser", "violer" résonnent d'autant plus à notre époque où nombre de mouvements féministes manifestent pour pointer du "doigt" justement toutes ces exactions intolérables…

(90377) Sedna n'a été révélée que lors d'une 3ème photo en novembre 2003. Or, le mouvement « Ni pute ni soumise » est créé début 2003. Mouvement qui s'est donné pour but d'interpeller sur la situation des femmes notamment dans les quartiers populaires, en soulevant le problème… des mariages forcés, des viols, ou de l'excision. La première photo de (90377) Sedna date de septembre 1990, la deuxième de septembre 2001, or depuis la fin des années 1990, divers groupements, se réclamant ou non du féminisme, ont été ainsi créés dont notamment les « Chiennes de garde » en 1999…

D'ailleurs le fait qu'elle soit transformée en sirène, femme à queue de poisson écailleuse de la taille aux pieds, n'est-ce-pas une forme déguisée du port d'une ceinture de chasteté ?…

De surcroît, qui est son mari exactement ? Un chasseur ? Un chaman ? Un pétrel "déguisé" en chaman ? Un homme-oiseau ? Un chien ? Nul ne sait exactement. N'est-ce pas une façon également de "déguiser" son père ? Il est bien spécifié dès le début, qu'il est « veuf » et qu'ils vivent « solitaires »… Or de plus, la grande question qui nous a placés devant l'absurdité, n'est jamais résolue, pourquoi avoir tuée sa fille alors qu'il était venu la chercher pour la sauver ? La présence du chien "de garde" n'est pas anodine non plus… L'inceste tabou n'est jamais nommé, mais plausiblement sous-entendu dans cette histoire…
Sedna paraît donc bien liée en premier lieu à la condition féminine.

Elle sensibilise également en ce qui concerne la nature que l'inconscience humaine, avide de profits, dégrade depuis des décennies. Sedna est entrée en Taureau, signe de la nature, à partir de juillet 1965. Or la vraie prise de conscience générale s'est très certainement faite à la suite du naufrage du *Torrey Canyon* survenu le **18 mars 1967** (Sedna 29° 56' Bélier).



Sedna (faune et flore marines) 29° 50' **Bélier** (accidents, meurtrissures) donc presqu'en Taureau où elle était déjà entrée, maison **XII** (épreuves, inconscience) est :

. **conjonction** avec **Vénus** (la nature) maître en Taureau,

. **carré** au **MC Verseau** (les catastrophes), gouverné par Uranus en conjonction à Pluton (la pollution) en Vierge (la salubrité),

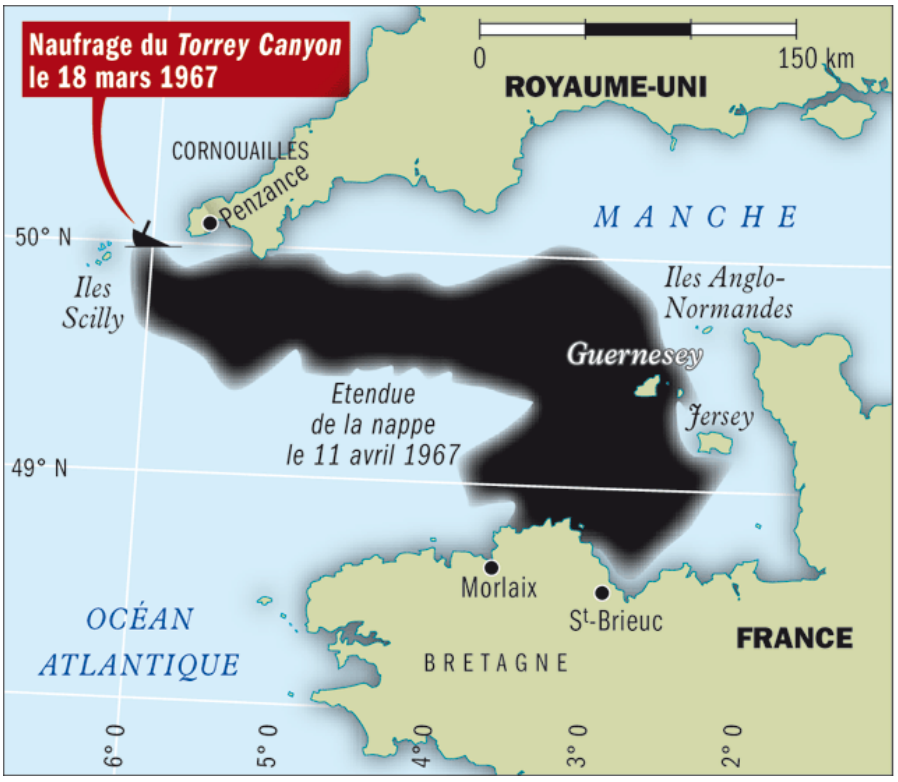
. **carré** à **Jupiter** (les excès) **Cancer** (la population), en **III** (l'environnement, les transports), maître en Sagittaire pointe de VII (les déséquilibres ; les lois, législation),

. **opposition** à **Mars** (les accidents) **Scorpion** (la pollution), en **VI** (la salubrité), maître en Bélier XII,

. **sextile** à **Cérès** (la marchandise) **Gémeaux** (environnement, moyen de transport), en **II** (les coûts).

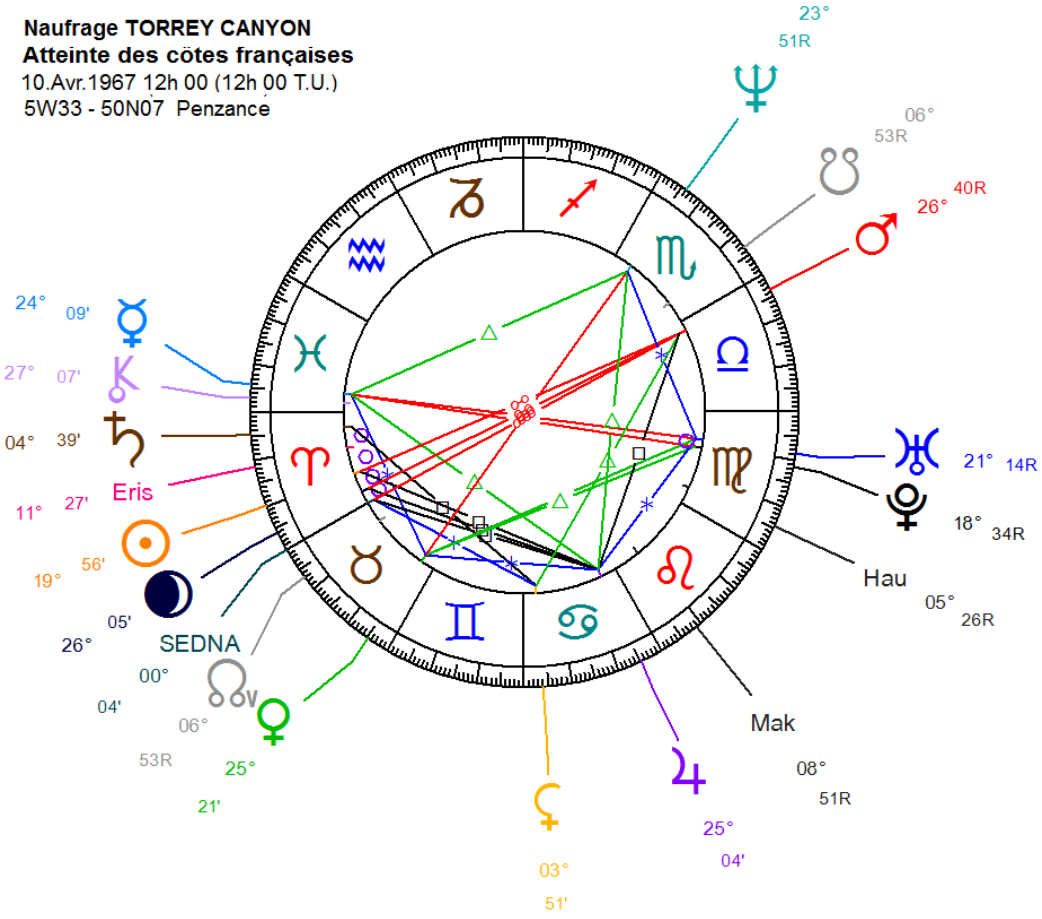
La position de Sedna est très parlante. Neptune Scorpion VI semble laisser "couler"…

« Ce pétrolier de la filiale libérienne de l'Union Oil Company of California, compagnie donc américaine, armé par une filiale américaine de cette compagnie, chargé de 120000 tonnes de brut, s'échoue entre les Îles Sorlingues et la côte britannique. Malgré une mobilisation de tous les moyens de luttes disponibles, plusieurs nappes de pétrole dérivent dans la Manche, venant toucher les côtes britanniques et françaises. »



Les premières nappes brunes et visqueuses atteignent la côte de Granit rose (Nord Bretagne) le **10 avril 1967** (**Sedna 0° 04' Taureau**). Il se révélera d'ailleurs plus tard que certains des dispersants utilisés pour cette étaient plus toxiques que le pétrole !

Sedna vient à peine de retourner en Taureau (elle y était donc déjà entrée dès 1965) que les côtes françaises sont atteintes par la marée noire. C'est la prise de conscience. La conjonction Pluton Uranus Vierge agit en ce sens également.



« Cet accident fit découvrir à l'Europe un risque qui avait été négligé. Il donne naissance aux premiers éléments des politiques française, britannique et européenne de prévention et de lutte contre les grandes marées noires. Le naufrage du *Torrey Canyon* fut l'une des fortunes (accidents) de mer les plus célèbres du 20e siècle, à l'origine d'une catastrophe écologique majeure et sans précédent dans l'histoire du transport maritime. Cette catastrophe fut à la base d'une prise de conscience par les populations européennes. » « Elle engendra l'adoption le **29 novembre 1969** à Bruxelles de la **Convention internationale** sur l'intervention en haute mer en cas d'accident entraînant ou pouvant entraîner une pollution par les hydrocarbures. Avec le même jour la signature de la convention internationale sur la responsabilité civile pour dommages dus à la pollution par les hydrocarbures, on assiste à l'édification du premier véritable système juridique international visant à encadrer les pollutions maritimes par les hydrocarbures. »

Sedna paraît donc jouer son rôle de protectrice des eaux marines et de leurs faunes et flores, et avertir sévèrement les êtres humains…

Analyse du mythe

Pour mieux comprendre Sedna dont il ne reste qu'une trame, nous allons esquisser un parallèle avec les déesses marines de la mythologie grecque qui nous est mieux connue.

Thalassa

La première entité marine qui apparaît dans les légendes grecques semble être **Thalassa**. Fille des divinités primordiales, Éther, et Héméra, eux-mêmes nés d'Érèbe (les Ténèbres souterraines) et Nyx (la Nuit) engendrés en même temps que Gaïa (la Terre), tous trois tout juste précédés par Chaos, l'élément primordial à l'origine du monde.

Héméra, sa mère, incarne la Lumière terrestre, donc le Jour. *

Éther, son père, personnifie la Lumière céleste, le Ciel dans ses parties supérieures où l'air plus pur et plus chaud est respiré par les dieux, contrairement à l'Ær, air des parties inférieures respiré par les mortels.

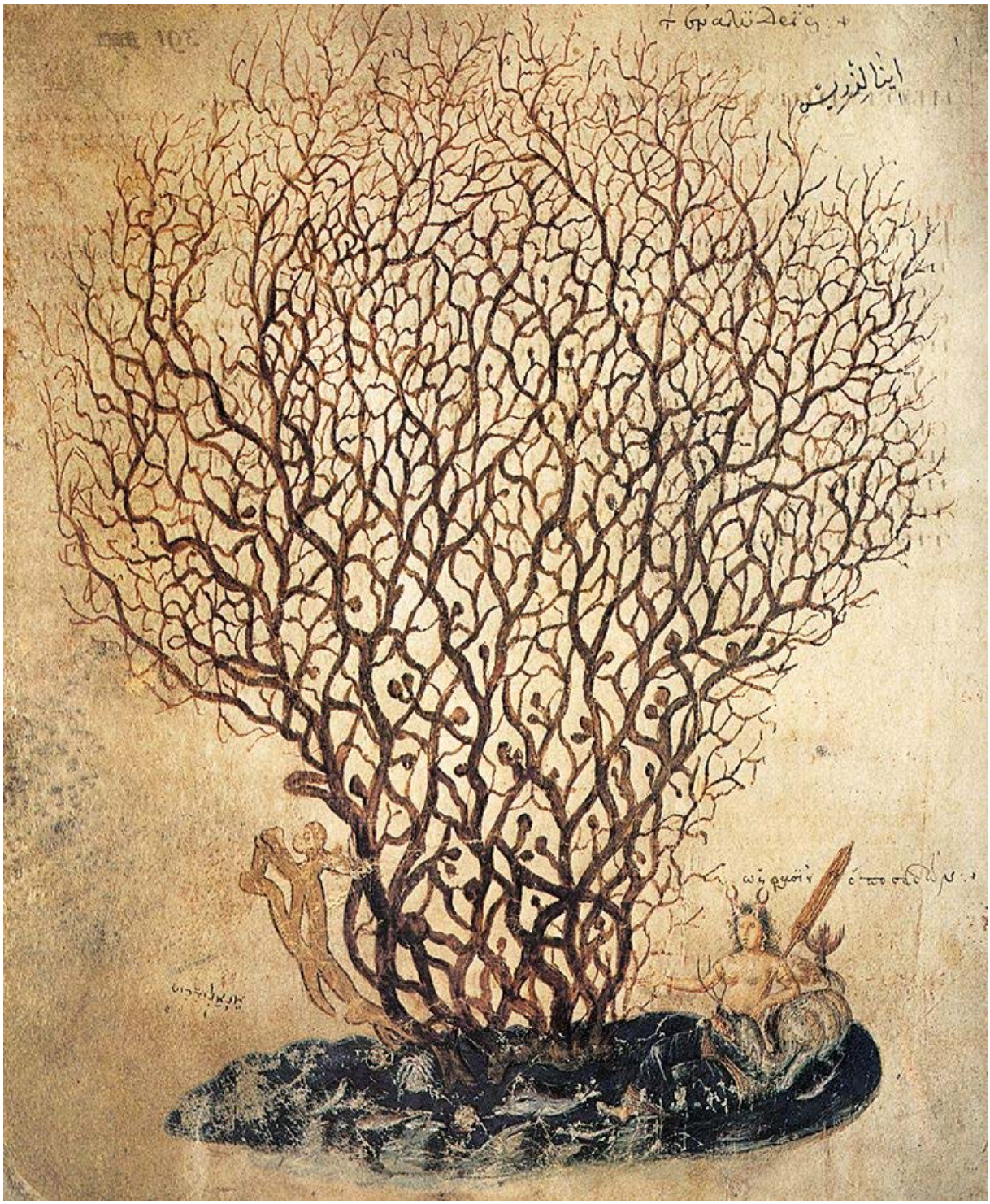
Thalassa vient apporter par conséquent un autre élément primordial, la vie.

Avec Pontos (les Flots, fils de Gaïa), son pendant masculin, elle engendre les poissons, nourriture du corps des humains. Mais d'après Nonnos de Panopolis (en Égypte, poète grec, fin IV^{e}-Milieu V^{e} siècle), Thalassa fécondée également par les organes génitaux d'Ouranos (le Ciel), aurait donné naissance à Aphrodite, l'Amour, nourriture de l'âme humaine. Elle incarne la Mer, symbole d'un autre monde, lieu des naissances, des transformations et des renaissances. Elle est un "pont" justement entre le céleste et le terrestre.

De son côté, avec sa mère Gaïa, Pontos a engendré un énorme monstre marin, Céto (origine du mot cétacé) ou Cetus (nom de la constellation de la Baleine) qui menacera plus tard Andromède…

Coiffée de deux lunes, l'une croissante, l'autre décroissante, liée à la fécondité, tenant une rame, entourée de poissons, Thalassa apparaît (illustration complète p. 9) dans un des 491 folios de vélin du *Dioscoride de Vienne*, un des plus anciens exemplaires conservés, datant d'avant 512, du *De materia medica* de Dioscoride (entre 20 et 40-90 ap. J.-C., de Cilicie, actuelle Turquie). Cette œuvre qu'il rédigea en grec fut

considérée comme un manuel de référence en pharmacologie européenne et musulmane. Il se propagea par des copies tout au long de l'Antiquité et du Moyen Âge. Sur cette gravure, un immense corail (les coraux étaient considérés comme des plantes dans l'Antiquité) s'élève des eaux marines et noires, tel un arbre céleste émergeant des profondeurs marines…



Dioscoride de Vienne *

Téthys

Mosaïque de Téthys au Musée de Shahba (Philippolis) en Syrie
datant du IVe siècle ap. J-C. - époque byzantine

Cette mosaïque représente Téthys, déesse marine archaïque de la mythologie grecque, avec une chevelure entremêlée de poissons, une étoile de mer sur le front encadrée de deux petites ailes, une rame à sa gauche et un dragon à tête de chien à sa droite enroulant sa queue autour de son cou. Le cadre de la mosaïque est composé d'hommes-oiseaux nourrissant et/ou pêchant sur des barques, ou chevauchant des dauphins. Comme Thalassa, cette Téthys pourrait être aussi Sedna pour laquelle on n'a guère de représentation ancienne. Tous les éléments de son portrait y sont présents. Les deux petites ailes pourraient être celles du pétrel… Quant au dragon qui enroule sa "queue" autour de son cou, ne serait- pas le fameux chien de garde… Pour les Grecs, cette bête imaginaire symbolisait les profondeurs des mers et des océans. Les dauphins de Méditerranée sont des mammifères marins tout comme les otaries, les morses ou les narvals d'Arctique… Pour l'inceste, il n'était nullement tabou ni voilé mais de norme pour les dieux grecs, puisque premiers créateurs du monde. Téthys avait épousé son frère Oceanos, tous deux enfants d'Ouranos (le Ciel) et de Gaïa (la Terre), divinités primordiales. Gaïa, la « Déesse

mère », avait d'ailleurs enfanté Ouranos. Elle donna naissance à de nombreuses créatures, et est l'ancêtre des races divines.

Téthys eut également une nombreuse progéniture dont les dieux fleuves et les Océanides, nymphes aquatiques principalement rattachées au cours fluviaux de leur père Oceanos, et parfois aux fonds marins inaccessibles de leur mère. Oceanos est souvent représenté une urne à la main déversant continuellement les fontaines et les fleuves à la mer. Il serait donc davantage lié à l'eau, la substance, et par suite à la constellation des Verseaux dans laquelle se situe actuellement en grande partie le signe zodiacal des Poissons... Eau nécessaire à la vie marine. Téthys personnifiant la fécondité marine, gouvernerait alors logiquement plutôt la constellation des Poissons en grande partie maintenant dans le signe du Bélier où l'on retrouve… le "poisson" d'avril.

Des auteurs pré-hésiodiques (Hésiode, VIIIe siècle av. J.-C.), ne rangeaient pas ces deux divinités parmi les Titans, mais les plaçaient directement couple à l'origine de toutes les autres divinités, y compris Ouranos, Gaïa, et même Nyx issue du Chaos. Ce qui expliquerait la raison pour laquelle ni Oceanos ni Téthys n'intervinrent plus tard aux côtés des Titans dans leur conflit de souveraineté contre Zeus.

Cependant dans les légendes tardives, lorsque les Titans sont renversés, Amphitrite et Poséidon remplacèrent Téthys et Oceanos.

Atargatis – Dercéto

Avant de passer à Amphitrite, restons encore en Syrie où a été retrouvée la mosaïque de Téthys. Au nord de ce pays, à Hiérapolis-Bambyce (nord d'Alep) se trouvait un grand sanctuaire où était honorée Atargatis, grande déesse de la fertilité qui devint maîtresse de la ville et de son peuple, responsable de leur sécurité et de leur bien être. Elle était donc souvent représentée portant une couronne et tenant une gerbe de blé, tandis que les lions représentant sa puissance et son pouvoir sur la nature portent son trône.

Atargatis apparaissait avec les mêmes fonctions mais comme souveraine des eaux et des sources, notamment sous le nom de Dercéto chez les Phéniciens. D'après Diodore de Sicile (historien et chroniqueur grec, 1er siècle av. J.-C.), elle vivait dans un lac proche d'Ascalon (actuellement ville balnéaire d'Israël, au nord de la Bande de Gaza). Or cette déesse était représentée pourvue d'un corps de poisson et d'un visage de femme.

* **Atargatis- Dercéto**, revers d'une pièce de monnaie de Démétrios III (Empereur du sud Syrie - 1er s. av. J.-C.)

Aphrodite pour se venger d'elle, lui inspira une violente passion pour un jeune Syrien Caÿstros (également dieu fleuve de Lydie) dont elle eut une fille Sémiramis. Après la naissance de celle-ci, honteuse de sa faiblesse, Dercéto exposa l'enfant, tua Caÿstros et se jeta au fond du lac où elle fut transformée en poisson.
Nous ne sommes pas très éloignés de l'histoire de Sedna…
D'après Ératosthène (vers 276-vers 194 av. J.-C., astronome, géographe, philosophe et mathématicien grec), « il paraît que le Poisson la sauva. C'est aussi de lui, dit-on, que naquirent les deux Poissons. » (*Le Ciel*, traduction Pascal Charvet et Arnaud Zucker, éditions Nil, pages 173-174)
Voilà qui nous envoie donc directement de la constellation du Poisson austral à celle des Poissons de notre hémisphère…
Selon la version d'Hygin (Caïus Julius Hyginus, 67 av.-17 ap. J.-C.) dans *Astronomie*, et qu'il attribue à un certain Diogène d'Érythrée, ce sont Aphrodite et Éros qui surpris en Syrie au bord de l'Euphrate par Typhon, se seraient jetés dans le fleuve et métamorphosés en poissons pour échapper au monstre, après s'être attachés l'un à l'autre par un cordon de peur de se perdre. Selon d'autres versions, deux poissons se seraient précipités pour les sauver.
Ainsi la constellation des Poissons semble être la duplication de celle du Poisson, et la tradition les rattache au même mythe. On comprend aussi pourquoi le signe des Poissons est lieu d'exaltation de Vénus !
Les Grecs reconnaissaient également Aphrodite comme une divinité d'origine sémitique, et plus précisément phénicienne. Proche d'**Atargatis**, elle correspond aussi très probablement à la déesse **Ishtar-Astarté**, appelée « reine du ciel », manifestation de la planète… Vénus.

Aphrodite

Vénus anadyomène, fresque de Pompéi attribuée à Apelle de Cos (4e s. av. J.-C.)

Née de la fécondation de la mer (encore un lien avec le signe des Poissons) par le sperme d'Ouranos émasculé par son fils, **Aphrodite** est donc sœur de Téthys, la déesse marine, et par conséquent sans doute à la fois sa fille.

Aphrodite est mariée à Héphaïstos, le dieu forgeron "boiteux" (signe de déité) qui a justement fourni la serpe d'or à Cronos pour délivrer Gaïa de l'étreinte de son père. Aphrodite en a tiré sans doute leçon puisqu'elle mène avant tout pleinement une vie de femme libre. Elle est ainsi connue pour ses divers amours, ses vengeances, pour « être la plus belle » choisie par Pâris après l'intervention d'Éris oubliée au mariage de Pelée et de Thétis (nymphe de la mer…) et donc à l'origine de la guerre de Troie.
Cependant Platon (428/427-348/347 av. J.-C.) et Xénophon (vers 420-vers 355 av. J.-C.) dans leur *Banquet* respectif, parlent tous de deux Aphrodite. L'**Aphrodite Vulgaire** née de Zeus et de Dioné (déesse mère agraire) qui vise uniquement la sexualité, « les amours du corps » (Xénophon). L'**Aphrodite Céleste** (Ourania) « inspire l'union des âmes » (Xénophon).
Aphrodite a donc deux rôles, non sans relation avec Thalassa issue d'Héméra, Lumière terrestre, et d'Éther, Lumière céleste… Par l'amour physique, « vulgaire », elle assouvit les besoins sexuels du corps comme Sedna contribue à la nourriture du corps des hommes. D'autre part elle peut élever la conscience humaine, l'âme, par l'Amour spirituel, « céleste ». Elle représente la libération du corps ainsi que la libération de l'âme.

Amphitrite

Revenons en Grèce. Amphitrite est une Néréide, fille de Pontos (le Flot marin, p.8) et de l'Océanide Doris. Elle est donc une petite-fille de Téthys (p.10) et d'Oceanos qu'elle et Poséidon vont remplacer.
Comme Sedna, Amphitrite ne désirait pas se marier, du moins avec Poséidon… Poursuivie par les ardeurs de ce dernier, elle s'enfuit se cacher auprès d'Atlas (Titan, frère de ses grands-parents). Le dieu marin fait alors appel à son "grand ami" Delphinos pour la retrouver et la faire céder… Il récompensera l'animal en le sacralisant, l'excluant ainsi de la pêche, et en le plaçant parmi les constellations.

« Le triomphe de Neptune et d'Amphitrite », mosaïque romaine de Cirta, Musée du Louvre.

Or Pontos ayant engendré Céto (radical de Dercéto…), et de là certainement tous "cétacés", Delphinos pourrait bien être un avatar du père d'Amphitrite qui se charge de convaincre sa fille...

Sedna et son père dont il manque quelques doigts (des nageoires tels les mammifères marins ?) et de plus créateur du ciel, de la terre et de la mer, ne sont finalement guère éloignés d'Amphitrite et de son père Pontos, dieu des Flots, rappelons-le, fils de Gaïa, la Terre, et d'Éther, le Ciel supérieur, ou d'Ouranos, le Ciel…

Le viol dans cette légende est plus ou moins sous-entendu. En effet, le dauphin renommé pour sa bienveillance, avait également la réputation d'animal érotique, illustrée notamment par son intimité avec Aphrodite qui le comptait parmi ses compagnons. Cette valeur érotique apparait d'ailleurs à travers la littérature grecque et romaine dans de nombreuses histoires d'amour entre cet animal et un humain.

Pas le choix de toute façon dans ces légendes pour la femme. Elle est là pour assouvir les besoins du mâle, puis féconder pour assurer la continuité des espèces. C'est la Vénus Vulgaire. Amphitrite est d'ailleurs peu mentionnée, sinon même inconnue, dans les textes grecs, et en général identifiée qu'aux côtés de son époux. Signes décidément assez révélateurs de la condition féminine à l'époque grecque…

Andromède

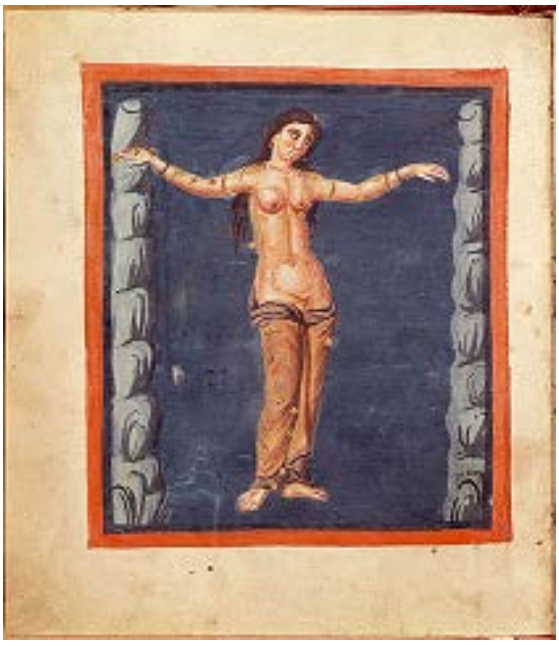
Quittons le monde des dieux. Ce sacrifice « humain » de la fille jetée à la mer par le père n'est pas sans rappeler l'histoire d'Andromède. Les principales sources grecque et romaine de cette légende proviennent de Pseudo-Apollodore (*La Bibliothèque*) et d'Ovide (*Les Métamorphoses*). La reine d'Éthiopie Cassiopée ayant proclamé que sa fille, Andromède, ou elle-même selon les versions, était d'égale beauté que les Néréides, nymphes marines qui escortent Poséidon, a attiré la colère du dieu. Pour se venger, ce dernier provoque une inondation et envoie un monstre marin, qui n'est autre que la baleine Céto engendrée donc par Pontos, pour détruire hommes et bétail. L'oracle d'Ammon révèle au roi Céphée de livrer sa fille au monstre pour calmer le dieu des eaux.

Andromède est donc enchaînée nue (symbole de pureté et virginité) à un rocher près du rivage. De son côté, Persée est de retour après sa victoire contre la Gorgone Méduse, fille de… Céto, et enceinte par Poséidon de Pégase et Chrysaor qui jaillirent de son sang. Du ciel, le jeune héros aperçoit la pauvre prisonnière aux prises avec le monstre marin. Il attaque aussitôt la bête, et dans un long combat acharné finit par l'abattre. Il sauvera ainsi Andromède et l'épousera bien qu'elle ait été promise à Phinée, son oncle maternel, qui sera changé en pierre grâce à la tête de la Méduse suite à une querelle entre les deux hommes…

On remarque bien dans les deux histoires, celle d'Andromède et celle de Sedna, que les pères n'hésitent à sacrifier leur fille. Elles sont toutes deux « à marier » et d'une grande soumission. L'inceste, l'une avec le père, l'autre avec l'oncle maternel, rôde. Le monstre et l'oncle d'Andromède sont tués, le père monstrueux de Sedna est à jamais "enfermer". L'une épouse un homme-oiseau, l'autre un homme chaussé des sandales ailées d'Hermès ou monté sur un cheval ailé. Hommes ailés, tels les anges qui représentent à la fois l'homme idéal et le rêve d'évasion des deux jeunes filles. Esprit prisonnier de leur corps, de la matière symbolisés par l'île pour l'une, le rocher pour l'autre. Le nom d'Andromède est d'ailleurs significatif : « Celle qui a la bravoure dans son esprit »…

Signes révélateurs encore certes du mode de vie de ces sociétés. En Grèce, les jeunes filles sont confinées à la maison. Le mariage, arrangé par le père ou le tuteur légal, ne la délivre pas de cette claustration. Le seul but du mariage est la procréation. Quant aux jeunes hommes, ils se marient par convenance religieuse et sociale, le célibataire endurci était même puni à Sparte.

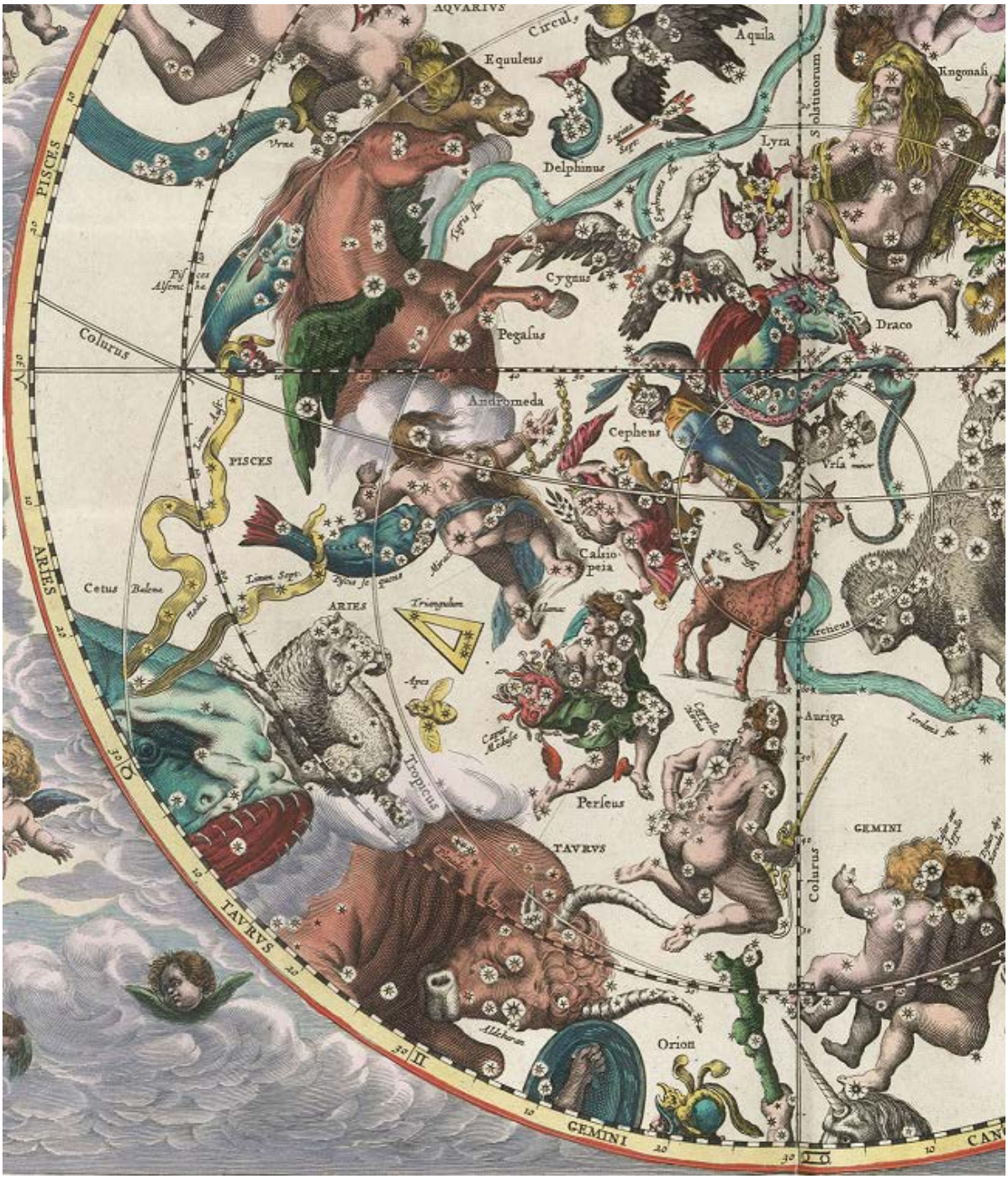
Tout être humain se doit d'assumer sa tâche terrestre pour gagner sa place céleste.



Représentation d'**Andromède**
dans le manuscrit Aratea de Leyde contenant les chapitres d'astronomie des « Phénomènes » (*Phainomena*) d'Aratos de Soles (310–245 av. J. Chr.) consacrés aux Constellations,
dans la traduction latine de Germanicus (15 av. J.-C.- 19 ap J.-C.).

Si Andromède n'est pas promue déesse comme Sedna, elle sera tout de même placée par Athéna parmi les constellations, chaînes encore aux poignets, se détournant de l'écliptique, près de celle de Pégase. Quatre autres constellations l'accompagnent : la tête couronnée de Céphée placée à l'envers par rapport à l'écliptique, Cassiopée assise sur une chaise près de l'étoile polaire paraît séparer le père et la fille, puis derrière Andromède arrive Persée, et enfin la Baleine (Céto ou Cétus) menaçante surgit juste sous l'écliptique.

Notons : Céphée situé jusqu'à la poitrine, à l'intérieur du cercle arctique, pays de Sedna. À côté, le Dragon à tête de chien, gardien de l'axe du monde… Anguta ?



Constellations de l'hémisphère nord liées à la légende d'Andromède et Persée,
(Céto apparaît de l'hémisphère sud)
par Andreas Cellarius (v. 1596-1665, astronome néerlando-allemand),
Harmonica Macrocosmica (1660)

L'immense constellation du Monstre marin, Cetus, la quatrième par ses dimensions, se trouve dans l'hémisphère austral. Elle est donc séparée d'Andromède qui est dans l'hémisphère boréal. Des constellations s'interposent : le Bélier qui paraît s'offrir en

sacrifice, les Poissons à jamais liés viennent à la rescousse, et le Triangle ou Delta, première lettre grecque du nom de Zeus… Cette distance est expliquée et justifiée par Aratos de Soles (poète grec de Cilicie, vers 315-245 av. J.-C.), dans son poème sur l'astronomie *Phénomènes* : « Bien qu'Andromède soit étendue loin en avant, le grand Monstre marin marche vers elle et la harcèle » poussé par le vent du sud sur la …"mer céleste". Les anciens ne se représentaient d'ailleurs pas ce monstre par une baleine, mais comme une sorte de dragon, parfois à tête de …chien ! Décidément d'un côté gardien, de l'autre monstre, le chien de Sedna et son père ne sont pas loin…

_ Remarque : Lors des photographies (25/09/1990 ; 26/09/2001 ; 14/11/2003) qui permirent sa **découverte**, **Sedna se situait justement dans la Constellation de la Baleine**, en conjonction avec l'étoile Menkar, narine en arabe, et plus précisément dans la gueule de la bête !!! (Lire mon article : **Sedna, Analyse de sa découverte**) _

Ainsi Andromède, selon Aviénus (fonctionnaire et poète latin du IV^{e} siècle) : « toujours en proie à ses angoisses, au milieu des constellations, frémit en voyant au loin le dos hérissé du monstre et, au-dessus de lui, elle plonge dans les eaux sa tête épouvantée » (*Les Phénomènes d'Aratos*, dans Ératosthème, *Le Ciel*, traduction Pascal Charvet et Arnaud Zucker, éditions Nil, pages 167).

L'histoire d'une femme exposée au sacrifice se trouve ainsi à jamais inscrite dans le ciel. À la fois protégée du monstre, mais encerclée de toute part, en fait prisonnière.

Passage de la jeune vierge à la femme. Délivrer de son rocher certes, déflorer ensuite par son "sauveur", mais non détacher de ses chaînes puisqu'Andromède les garde éternellement aux poignets… Quant à Sedna, sans main, elle ne peut plus même se coiffer, envahie qu'elle est par sa propre progéniture… Pas de liberté réelle par conséquent. La femme est sommée d'assurer la fécondité. Dure loi des hommes certes semble-t-il au premier abord, mais pourtant bien guidé, téléguidé, par la volonté et le dessein des dieux. Ainsi Andromède sera à l'origine des Perséides (pluie d'étoiles filantes du mois d'août), des tristes Atrides (dont Iphigénie, elle aussi offerte en sacrifice), et aura également pour descendant Héraclès. Sedna assurera la fertilité marine, subsistance nécessaire à la vie humaine. Pérennité de la vie.

Passage aussi de la vie à la mort. Éternel rôle féminin qui donne la vie pour conduire à la mort. Éternel sacrifice. À la fois éternel retour, éternel recommencement qui contribue au renouvellement des êtres et permet l'évolution de la vie.

Passage par suite de la mort à l'éternité. Par une constellation pour Andromède, ainsi que par une galaxie. Par la divinisation pour Sedna, ainsi que par un planétoïde pour lequel Michael Brown considère avec d'autres astronomes, qu'il s'agit du premier membre connu d'une population nouvelle, située entre la ceinture de Kuiper et le

nuage d'Oort. Elles deviennent ainsi reines de la mer céleste, et assurent un autre monde…

L'eau est considérée dans la plupart des cosmogonies comme un lieu de passage. D'où l'eau du baptême. Avant l'usage du vin, de l'eau était versée dans les sacrifices.
Le monde aquatique était assimilé à l'autre monde. La sirène vivant entre deux mondes était sensée connaître le secret de la mort, les vérités de l'après-vie.

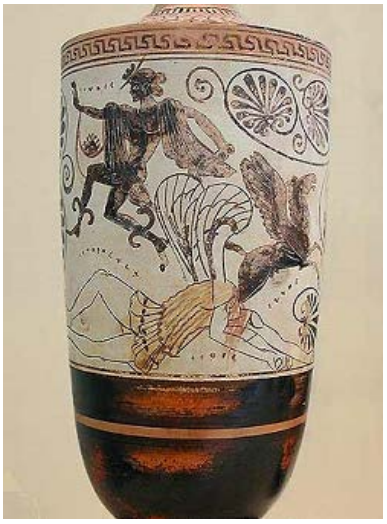
Notons d'autre part que chez les Grecs, les sirènes étaient en général représentées avec un corps d'oiseau et une tête de femme. C'est d'ailleurs ainsi qu'elles apparaissent sur les vases grecs qui racontent les aventures d'Ulysse. Alors que dans les pays nordiques elles sont dépeintes avec un corps de poisson.
Un homme-oiseau plane malgré tout aussi dans le mythe de Sedna. La mer est un lieu de passage entre la terre et le ciel, entre le matériel et le céleste.

Ulysse et les sirènes, Ve siècle av. J.-C.
British Museum, Londres

Sirène d'Irlande, XVe siècle,
Monastère de Clonfert, Irlande

Revenons à Persée, "homme-oiseau" aux pieds ailés. Aidé dans ses combats par la kunée (casque d'invisibilité) d'Hadès, les sandales ailées d'Hermès, les conseils d'Athéna, il arrive du ciel, c'est-à-dire qu'il est envoyé par Zeus, son père, pour interférer sur terre (tel plus tard, Jésus-Christ Fils de Dieu Sauveur I.Ch.T.U.S., « poisson » en grec, et à la fois sacrifié comme Andromède) et transférer dans un autre monde invisible. Armé par Héphaïstos de la serpe d'or ayant servi à Cronos pour castrer son père Ouranos qui engendra Aphrodite, la déesse de l'amour, il coupe la tête de Méduse qui pétrifie tout et empêche par là le monde d'évoluer. En tuant la bête, il castre symboliquement Céphée et Phinée, et prend ainsi la place de l'ancienne génération pour assurer l'avenir. Il délivre Andromède pour en faire une femme et y

trouve l'amour. Amour charnel puisqu'ils perpétueront la lignée. Amour céleste puisque tous deux deviendront constellations. La présence dans le ciel de Pégase auprès d'Andromède le confirme. Cheval ailé au service de Zeus, en relation avec l'énergie spirituelle, il permet d'accéder au domaine des dieux, le mont Olympe. Autre figure de l'ange qui transfigure l'animalité, tout comme l'homme-oiseau de Sedna…



Persée et Pégase
Pégase sortant du cou tranché de Méduse, tandis que Persée s'enfuit avec la tête de celle-ci. Lécythe en terre cuite, vers 500 av. J.-C., Metropolitan Museum of Art, New York, © insecula.com

D'après les auteurs antiques le nom de Persée signifierait « détruire, mettre à sac, piller », c'est-à-dire le "Destructeur". On songe alors à Hadès, d'autant que pour tuer Méduse, Persée est coiffé du casque d'invisibilité du dieu. Il est lié à la mort par conséquent. Andromède le suivra d'ailleurs jusqu'à sa mort… Or Anguta met sa fille à mort… "Destruction" qui, comme pour Hadès donc, Pluton ou Shiva, a pour but la création d'un monde nouveau.
Dans « Arion » (un journal des sciences humaines et des classiques de l'Université de Boston), vol. 4, n° 3, automne 1965, p. 492), Thalia Feldman soumet dans son article *Gorgo and the origins of Fear*, que le radical du nom « Persée » serait issu de l'indo-européen *bher*, « couper ». De fait, il « coupe » la tête de Méduse, il « coupe » les liens d'Andromède au rocher. Or le nom Anguta signifie justement « homme qui a quelque chose à couper ». Ce qui se réfère à la mutilation de sa fille. Elle devient femme et féconde aussitôt. Il coupe à la fois la vie de sa fille, et la fait passer à la multitude, attribut du signe des Poissons, et à la fois à l'éternité…
Persée, Anguta, initiateurs de mutations, de passages. Destructeurs, transformateurs et révélateurs. Tel Shiva, ils possèdent la connaissance universelle, suprême et absolue, voire au-delà de la connaissance.

Mais la puissance masculine seule n'est rien sans l'énergie féminine qui est son principe actif et extériorisé. Shiva est marié à Shakti dont le nom signifie « pouvoir », puissance », « force ». D'après certains linguistes, Andromède pourrait signifier « la pensée, l'esprit de l'homme », et même « celle qui dirige les hommes ». Les déesses

de la mer, déesses de la fécondité, sont nécessaires à la continuité de la vie. Sans elles, les dieux n'ont plus de raison d'être. Sedna est la matrice nécessaire à Anguta, le créateur. S'il reste finalement enfermé dans le royaume de sa fille, dans son sein, c'est Sedna qui fait tourner le monde, qui influe sur la vie et sur la mort.

N'oublions pas de plus la mutilation de l'œil de Sedna émise dans certaines histoires. Comme la mort, dont elle est souvent une euphémisation, ou comme la castration symbolique dont elle peut être la métaphore, la mutilation est profondément significative. Elle marque en général que l'initiation est complète et qu'après être passé par l'équivalent de la nigredo alchimique, le sujet a accédé au plan de la connaissance ou à celui de la plus haute valeur. (*Encyclopédie des symboles*, sous la direction de Michel Cazenave, La Pochothèque, 1998, page 429). C'est ainsi qu'Odin (Wotan) par exemple, est borgne et boiteux dans la mythologie scandinave. De même Anguta serait borgne, et il lui manquerait quelques doigts. La mutilation est signe de déité surtout dans les pays nordiques. Par la perte de son œil, Sedna a donc acquis la puissance visuelle illimitée, la vision de l'invisible, le vrai savoir. L'œil est l'attribut de la divinité, la lumière spirituelle (*Dictionnaire des symboles*, de Jean Chevalier et Alain Gheerbrant, Édition Robert Laffont/Jupiter, 1983, page 686). Tel le troisième œil de Shiva, entrouvert, qui perçoit au-delà de la réalité matérielle. Il est le regard divin embrassant le cosmos, mais aussi le passage obligé pour la sortie du cosmos.

Odin chevauchant **Sleipnir**,
dans un manuscrit islandais du XVIII^{e} siècle
de l'Edda en prose,
source *Danish Royal Library*.

Sleipnir, cheval fabuleux à huit jambes, capable de se déplacer tel Pégase au-dessus de la mer comme dans les airs, est la monture habituelle du dieu Odin.
Wotan, dieu des morts, de la victoire et du savoir. Borgne et shaman comme Anguta. Tels le pétrel et le chien dans Sedna, Odin était souvent accompagné de deux corbeaux Hugin, la pensée, et Munin, la mémoire, ainsi que de deux loups, Geri et

Freki, « avide » et « violent ». Sa lance, Gungnir, ressemble sur ce manuscrit à un trident…

L'image du kayak auquel s'accroche Sedna, élément féminin, et dans lequel son père brandit une rame, élément masculin, fait songer au trident des divinités marines. Le trident de Poséidon n'est pas sans rappeler non plus celui de Shiva qui est l'association du lingam mâle, symbole de création, et du yoni femelle, matrice du monde. Leur union prouve que dans l'Absolu, est surmonté l'antagonisme mâle-femelle ou spirituel-matériel.

Poséidon tenant son trident,
plaque corinthienne, Penteskouphia, (-550/-525)

Shiva et son trident à Ganga Talao, Île Maurice

Dans la mythologie inuite, Anguta est un psychopompe qui transporte les âmes du pays des vivants au monde souterrain, appelé Adlivun, où règne désormais sa fille. Ce monde est habituellement présenté comme un désert glacé -tel que doit être aussi le monde de (90377) Sedna-. Les âmes devront dormir là pendant un an. Sedna est chargée de les préparer à la prochaine étape de leur voyage, le Qudlivun (monde au-dessus de nous) sur la Lune où elles apprécieront la béatitude éternelle, et trouveront la paix et le repos éternel.

Si l'Adlivun est semblable au Valhalla d'Odin ou au Champ Élysée d'Hadès, il semble assurer que Sedna, déesse du passage, nous projette vers un monde encore supérieur…

Carmela Di Martine
Février 2018
http://astrolabor.com/

Sources info

. **(90377) Sedna 2003 VB_{12}** : https://fr.wikipedia.org/wiki/(90377)_Sedna

. **Michael « Mike » E. Brown** : https://fr.wikipedia.org/wiki/Michael_E._Brown

. **Les Inuits** : https://fr.wikipedia.org/wiki/Inuits
https://fr.wikipedia.org/wiki/Inuits#Mythologie_inuite

. **Sedna** : https://fr.wikipedia.org/wiki/Sedna_(mythologie)

. **Anguta** : https://mythologica.fr/arctic/sedna.htm

. **Ni pute ni soumise** : https://fr.wikipedia.org/wiki/Ni_putes_ni_soumises

. **Les Chiennes de garde**: https://fr.wikipedia.org/wiki/Les_Chiennes_de_garde

. **Torrey Canyon** : https://fr.wikipedia.org/wiki/Torrey_Canyon

. **Thalassa :** https://fr.wikipedia.org/wiki/Thalassa_(mythologie)

. **Dioscoride** : https://fr.wikipedia.org/wiki/Dioscoride

. **Téthys** : https://fr.wikipedia.org/wiki/T%C3%A9thys_(mythologie)

. **Oceanos** : https://fr.wikipedia.org/wiki/Oc%C3%A9an_(mythologie)

. **Atargatis** : https://www.universalis.fr/encyclopedie/atargatis/

. **Dercéto** : https://fr.wikipedia.org/wiki/Derc%C3%A9to

. **Ératosthène** : *Le Ciel*, traduction Pascal Charvet et Arnaud Zucker, éditions Nil, pages 173-174.

. **Aphrodite, Xénophon,** ***Le Banquet*** , traduction Talbot :
https://fr.wikisource.org/wiki/Le_Banquet_(Trad._Talbot)/8

. **Amphitrite** : https://fr.wikipedia.org/wiki/Amphitrite

. **Delphinos** : Ératosthème, *Le Ciel*, traduction Pascal Charvet et Arnaud Zucker, éditions Nil, pages 145-146)

. **Andromède** :
https://fr.wikipedia.org/wiki/Androm%C3%A8de_(mythologie)
https://fr.wikipedia.org/wiki/Gr%C3%A8ce_antique#Place_des_femmes

. **Aratos de Soles** et **Aviénus** : Ératosthème, *Le Ciel*, traduction Pascal Charvet et Arnaud Zucker, éditions Nil, pages 167.

. **Andreas Cellarius** :
https://fr.wikipedia.org/wiki/Andreas_Cellarius_(astronome)

. **(90377) Sedna, "premier membre connu d'une population nouvelle** : https://fr.wikipedia.org/wiki/Syst%C3%A8me_solaire#Sedna_et_le_nuage_de_Hills

. **Persée** : https://fr.wikipedia.org/wiki/Pers%C3%A9e#%C3%89tymologie
https://fr.wikipedia.org/wiki/Pers%C3%A9e#cite_note-6

. **Anguta** : https://translate.google.fr/translate?hl=fr&sl=en&u=https://en.wikipedia.org/wiki/Anguta&prev=search

. **Mutilation de l'œil** : *Encyclopédie des symboles*, sous la direction de Michel Cazenave, La Pochothèque, 1998, page 429.

. **L'œil divin** : *Dictionnaire des symboles*, de Jean Chevalier et Alain Gheerbrant, Édition Robert Laffont/Jupiter, 1983, page 687.

. **Adlivun** : https://en.wikipedia.org/wiki/Adlivun

Sources icono

. **(90377) Sedna** : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Nasasedna.jpg#/media/File:Nasasedna.jpg

. **Carte de L'Arctique** : Par Arctic.svg: User:Sanao with CIA World Factbookderivative work: Bourrichon (talk) — Arctic.svg, Domaine public, https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=10320753

. **Kayak inuit** : http://www.mandragore2.net/dico/lexique2/lexique2.php?page=k

. **Carte naufrage Torrey Canyon** : https://www.courrierinternational.com/article/2010/07/22/quarante-ans-apres-le-torrey-canyon-pollue-toujours

. **Thalassa** :
- Par Inconnu — Pedanius Dioscorides – Der Wiener Dioskurides, Codex medicus Graecus 1 der Österreichischen Nationalbibliothek Graz: Akademische Druck- und Verlagsanstalt 1998 (Band 2). Ausschnitt aus fol. 391 verso (carmen de viribus herbarum). Kommentar S. 47 und 52. ISBN 3-201-01725-6, Domaine public, https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=10853097
- By Unknown - Scan aus: Pedanius Dioscorides – Der Wiener Dioskurides, Codex medicus Graecus 1 der Österreichischen Nationalbibliothek Graz: Akademische Druck- und Verlagsanstalt 1998 fol. 391 verso (Band 2), Kommentar S. 47 und 52. ISBN 3-201-01725-6, Public Domain, https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=52151

. **Téthys mosaïque** : http://mosaicblues.blogspot.fr/

. **Atargatis-Dercéto** sur le revers d'une pièce de monnaie de Démétrios III (Empereur du sud de la Syrie - 1er siècle av. J.-C.) : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Derketo.jpg#/media/File:Derketo.jpg

. **Vénus anadyomène**, fresque de Pompéi attribuée à Apelle de Cos (4e s. av. J.-C.): https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=5499466

. **Amphitrite et Poséidon** : « Le triomphe de Neptune et d'Amphitrite », mosaïque romaine de Cirta, Musée du Louvre, https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Cirta_mosaic.jpg#/media/File:Cirta_mosaic.jpg

. **Andromède** : Par Inconnu — Leiden University Library Website, Domaine public, https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Aratea_30v.jpg#/media/File:Aratea_30v.jpg

. **Constellations boréales** : http://www.bellerbyandco.com/blog/wp-content/uploads/2015/03/hm_24.jpg

. **Ulysse et les sirènes** : http://www.britishmuseum.org/research/collection_online/collection_object_details/collection_image_gallery.aspx?partid=1&assetid=478976001&objectid=399666

. **Sirène d'Irlande** : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Clonfert_Cathedral_Mermaid_2009_09_17.jpg

. **Persée et Pégase** : http://archives.valeriemangin.com/2002-2016/chroniques/antique.M%C3%A9duse.html

. **Odin** chevauchant **Sleipnir** : Domaine public, https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=251865

. **Poséidon** tenant son trident, plaque corinthienne, Penteskouphia, -550/-525. Musée du Louvre. Par Inconnu — Jastrow (2006), Domaine public, https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=1260741

. **Shiva** et son trident à Ganga Talao, Île Maurice, par Adamina — Cropped from https://www.flickr.com/photos/shalom_adamina/3463514113 , CC BY 2.0 , https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=22532892

. Cartes astrales **Aureas**.